

L'ÉTONNANTE EXPANSION DU DINDON SAUVAGE



COURS ET PERMIS OBLIGATOIRE

- Pour obtenir un permis de chasse au dindon sauvage, il faut, en plus de posséder un certificat du chasseur, être titulaire d'une attestation qui confirme que l'on a suivi un cours sur la chasse au dindon sauvage. L'attestation ne s'applique pas aux non-résidents. Pour obtenir de l'information sur ce cours, veuillez vous adresser à la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs au 418 878-8999 ou au 1 888 523-2863 ou consulter le site Web de la [Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs](#).

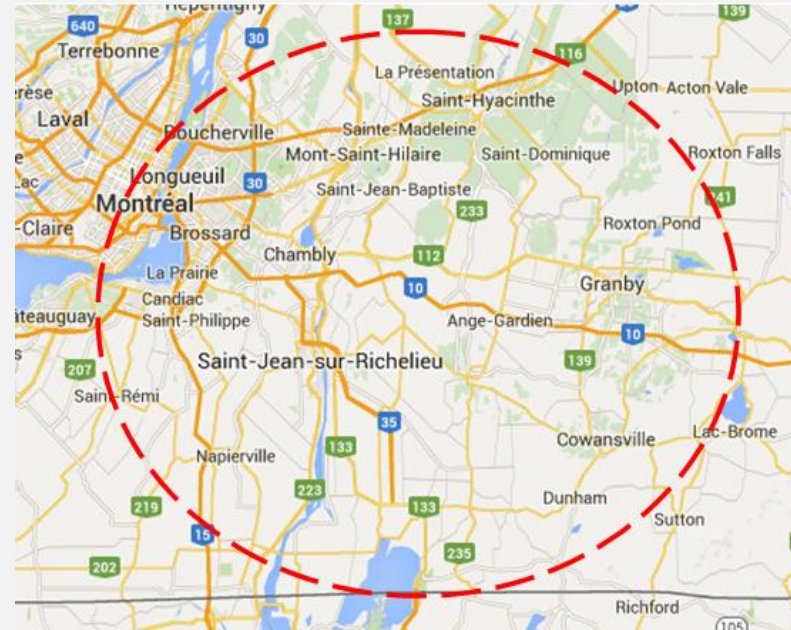
INTRODUCTION EN FORÊT

- Au début, une cinquantaine de dindons en provenance de l'Ontario ont été introduits dans le sud du Québec. Au fil des années, l'expansion naturelle, appuyée par de nombreux lâchages du gallinacé a fait en sorte que ces oiseaux sont présentement nombreux dans plusieurs régions du sud et de l'ouest du Québec. Malgré un couvert de seulement 18 % en massif forestier, les observations de dindons sauvages dans la région maskoutaine se font aussi de plus en plus nombreuses.



D'OÙ VIENT-IL ?

Les premiers dindons sauvages observés au Québec le furent dans le sud de la Montérégie et provenait vraisemblablement de la seule expansion des populations américaines limitrophes, suite à un programme de réintroduction intensif mené depuis plus de 50 ans. Chez nos voisins du sud les populations sont présentement évaluées à plus de cinq millions d'individus.



UN PEU D'HISTOIRE



Le dindon sauvage est une espèce propre à l'Amérique du Nord, ce qui lui a valu le nom de «coq d'inde» par Christophe-Colomb, qui croyait avoir découvert les Indes Occidentales. Le dindon domestique quant à lui serait issu de spécimens domestiqués par les autochtones il y a de ça plus de mille ans.

À cette époque, le dindon sauvage se rencontrait dans une quarantaine d'États américains et dans le sud de l'Ontario. Suite à la colonisation, les populations de ce gibier ailé ont chuté rapidement. En 1941, le dindon sauvage occupait seulement 28 % de son aire de distribution d'antan.

UN SUCCÈS DE GESTION

Trois décennies plus tard, s'est produit un virage spectaculaire. La croissance s'est poursuivie, à un point tel qu'en 1986, dans une trentaine d'États, la population totale passait le cap des deux millions. L'expansion n'a pas cessé depuis. On attribue le retour du dindon sauvage en Amérique du Nord aux nombreux programmes de réintroduction de l'espèce. Bref, en matière de gestion de la faune, c'est un énorme succès. Un succès qu'on attribue, en bonne partie, à des lâchers d'oiseaux sauvages et non élevés en captivité



TOUT UN GIBIER !

Doté d'une ruse légendaire, le dindon est tout un gibier. Je connais bien des chasseurs qui pour le défi, aiment mieux chasser le dindon que le chevreuil. C'est tout dire. Même si l'abondance de la neige demeure un facteur limitant pour la progression du dindon vers le nord, son expansion a de quoi nous étonner. Personne ne s'en plaindra. Un retentissant glou-glou dans la forêt peut faire frémir d'excitation même les chasseurs les plus expérimentés.